**Projet Pédagogique**

**La Farandole**

L’encadrement est réalisé par un personnel diplômé bénéficiant de formations continues dispensées par l’ONE.

**Directrice** : Mme Mahy Séverine : en activité depuis janvier 2019 et titulaire d’un diplôme de directrice de maison d’enfants.

**Puéricultrice** : Mlle Eloy Mélissa : en activité depuis octobre 2017 et diplômée en puériculture depuis 2012.

**Accueillant d’enfants :** Mr. WILLEM Marino : en activité depuis avril 2020 et diplômé en qualité d’accueillant d’enfants.

**Avant-propos**

Le projet pédagogique que vous vous apprêtez à lire est le fondement même de notre milieu d’accueil. Il reflète l’âme même de notre mission première qui est :

**La recherche et la mise en pratique de la qualité de l’accueil …**

Tous les thèmes qui sont développés ci-après ne sont pas sortis de notre imagination mais contribuent à la rencontre des attentes strictes et nécessaires de l’ONE, et plus particulièrement celles qui relèvent du Code de Qualité.

C’est avec une grande fierté que nous vous présentons dans les prochaines pages ce à quoi nous nous engageons pour que votre enfant s’épanouisse au mieux :

- le professionnalisme et le respect de chacun

- le bien-être de votre enfant

- l’épanouissement de votre enfant

- des activités telles que la musique et le yoga

**Relation de confiance avec les parents**

Pour vous, parents, il n’est pas facile de confier votre enfant à une autre personne, de peur peut-être qu’elle ne prenne votre place aux yeux de votre enfant.

Pour pouvoir prendre en compte vos émotions, il nous est nécessaire d’avoir toute votre confiance afin de nous occuper sereinement de votre enfant. Cette confiance doit être mutuelle, c’est-à-dire que nous devons communiquer, dialoguer le plus possible pour le bien-être et la sécurité de votre enfant (ex. l’enfant est tombé dans les escaliers chez papy-mamy, il a passé une mauvaise nuit, il n’a pas tout mangé, il tousse, il est agressif, …). Nous devons respecter la vie privée de chacun, mais tout changement lié à l’enfant, toute progression/régression, accident, maux, … doivent nous être communiqués et nous nous devons aussi de vous transmettre ces types d’informations. Le but est de « travailler » ensemble en gardant son rôle de parents et de professionnel(le)s de la petite enfance.

Votre enfant a besoin de sécurité psychique, c’est-à-dire avoir la certitude de pouvoir compter sur un adulte disponible et bienveillant à son égard. Le fait pour l’enfant de sentir une relation complice entre ses parents et la personne qui la garde, le sécurise.

L’avantage de ce projet pédagogique est qu’il vous dévoile tout le fonctionnement du milieu d’accueil, ainsi que ses objectifs. Il est essentiel pour nous d’être totalement transparents.

Des réunions de parents sont prévues en cours d’année (1 ou 2). Cela peut se présenter de manière formelle (invitation des parents afin de présenter un sujet et répondre ensuite aux questions) ou de manière informelle (déjeuner de Noël, séance photo, …).

Un entretien individuel est toujours possible en dehors des heures d’ouverture, afin de pouvoir apaiser ou trouver des solutions liées à des doutes, des tensions, des interrogations.

**Le secret professionnel**

Nous sommes tenus au secret professionnel. Tout ce qui se dit au sein du milieu d’accueil ne peut en sortir. Il nous est défendu de divulguer et/ou de révéler des déclarations ou des faits constatés dans l’exercice de notre fonction. L’équipe qui accueille votre enfant peut discuter de faits liés au secret professionnel, mais pas en dehors de la structure.

« Dans tout milieu d’accueil, le secret professionnel vise à préserver le fonctionnement du milieu d’accueil et la confiance de chacun des acteurs envers celui-ci et ses représentants ».

Le secret professionnel peut être annulé dans des cas bien spécifiques comme : non-assistance à personne en danger, attentat à la pudeur, suspicion de maltraitance, …

**Préparer le 1er accueil** 

Pour préparer le 1er accueil, la familiarisation est une étape importante et même obligatoire pour tous les enfants, quel que soit l’âge, la place dans la fratrie, s’il s’agit d’un accueil en urgence ou même si les parents sont connus des professionnel(le)s.

Le but est que votre enfant se familiarise avec son milieu d’accueil, avec les professionnel(le)s, avec les autres enfants gardés et avec l’environnement qui l’entoure.

Il s’agit d’une période très importante aussi pour vous, parents, et pour nous, professionnel(le)s qui allons nous occuper de votre enfant.

La familiarisation inclut déjà le moment où vous venez prendre les premiers renseignements, où vous décidez de réserver et lorsque vous signez le contrat 🡺 un lien se crée à ce moment-là.

Le but de la familiarisation est aussi d’échanger

* sur vos habitudes prises avec votre enfant (pour manger, dormir, jouer, …)
* sur les repères sur lesquels les professionnel(le)s peuvent s’appuyer pour s’occuper au mieux de votre enfant (ex. : il s’énerve quand il a faim ou lorsqu’il est fatigué)
* sur les émotions que vous ferez passer à ce moment-là (comment faire s’il pleure alors que nous sommes occupées avec d’autres enfants, aura-t-il suffisamment à manger, …).

Il ne faut pas non plus oublier, lors de cette phase, de veiller à la sécurité et au bien-être de tous (nouvel arrivé, parents, professionnel(le)s et autres enfants présents), en organisant correctement la période de familiarisation (qui s’occupe de l’enfant, des parents, des autres enfants, … ?).

La période de familiarisation proposée au niveau du milieu d’accueil « La Farandole », commence 3 semaines avant la date prévue d’entrée et s’étale sur 2 semaines, planifiées comme suit :

* 1ère semaine (prévoir au moins 3 jours) :
  + 2 premiers jours = 1h ou 2h en matinée, avec au moins 1 des 2 parents
  + Jours suivants (au moins 1 jour) = 2h, sans les parents
* 2ème semaine (prévoir au moins 2 jours) :
  + 1er jour (et 2ème si nécessaire) = 2h, sans les parents
  + Jours suivants (au moins 1 jour) = ½ journée, sans les parents.

Ensuite, nous évaluons la situation en équipe et avec vous, et si cela est nécessaire (pour l’enfant et/ou les parents), nous pourrons prolonger la période de familiarisation d’une semaine.

**Gérer les transitions quotidiennes**  

Il est important pour votre enfant, pour vous et pour nous qu’un rituel s’installe lors de l’accueil et du départ quotidiens des enfants.

L’accueil du matin doit être un passage sécurisant d’un espace de vie à un autre (de la maison au milieu d’accueil). Nous devons prendre le temps de parler ensemble pour savoir si la nuit s’est bien passée, si votre enfant est de bonne humeur, … Le soir, nous préparons votre enfant à votre venue (ou à celle de la personne qui vient le rechercher) et ensuite nous vous résumons la journée passée dans le milieu d’accueil.

Le cahier de communication est un outil très pratique aussi pour cela, mais discuter ensemble du déroulement de la journée ou de la soirée et la nuit passée apporte aussi un plus à votre enfant. Nous voir communiquer ensemble le rassure.

Notre organisation prévoit qu’une personne s’occupe de l’accueil et du départ des enfants pendant qu’une autre personne veille sur les autres enfants gardés.

Nous devons aussi être attentifs aux changements (la personne qui vient rechercher l’enfant, l’heure de départ inhabituelle, une modification de membre(s) du personnel, des activités « extra », comme une animation avec un clown, pièces de théâtre, …) et y préparer l’enfant. Il suffit de lui expliquer qu’aujourd’hui, ses habitudes vont être quelque peu modifiées. Cela facilitera la transition.

La séparation n’est pas uniquement difficile à vivre lors de l’accueil et des retrouvailles, mais aussi tout au long de la journée. Si votre enfant exprime le besoin de parler de papa et maman, nous lui expliquerons que vous êtes au travail. Nous lui rappellerons le déroulement de la journée et donc à quel moment il vous retrouvera.

Chacun (parent, enfant) vit la séparation de manière différente. Le vécu de la séparation est différent tous les jours. Pour les parents, le début de l’accueil est plus difficile que lorsque l’enfant a déjà passé plusieurs mois dans le milieu d’accueil. Si l’enfant n’est pas en grande forme, s’il a pleuré toute la nuit, après des congés, la séparation s’avère plus difficile. C’est la même chose pour votre enfant, après une longue période de congé ou un événement particulier, il se peut aussi que la séparation soit plus compliquée. C’est pour cela que nous vous laissons le temps de vous séparer l’un l’autre, le temps d’une journée.

**Ajuster l’environnement matériel, l’espace intérieur et extérieur**

Tout est prévu pour que votre enfant évolue sans danger :

* un espace « bébés », entouré de barrière où les plus petits évoluent à leur rythme sur des tapis, sans danger que les plus grands viennent tomber dessus. Il est important pour un bébé de se mouvoir librement, sans intervention de l’adulte (sauf si danger). **C’est sur ce principe de motricité libre que repose une bonne partie ce projet pédagogique**. Le relax sert uniquement au cas où nous sommes tou(te)s occupé(e)s avec d’autres enfants, ou en train de préparer le repas par exemple et que le contact visuel ne peut être garanti à 100%. C’est aussi dans le relax qu’on est susceptible de donner le repas à un enfant qui ne sait pas encore tenir assis.
* un espace « activités » constitué d’une table et de chaises, qui permet aux plus grands de faire des bricolages, des dessins, de la peinture, de la pâte à sel, …
* un espace « jeux » qui permet aux enfants de jouer aux voitures, legos, ou tout autre jouet mis à sa disposition. C’est aussi à cet endroit que **nous chantons ou que nous dansons**.
* un espace « repas » pour que tous les enfants puissent manger en même temps. Les plus petits sont installés dans des chaises hautes et les plus grands s’installent à table. Nous donnons à manger aux plus petits pendants qu’on supervise ou aide les plus grands.
* un espace « coussins » est à disposition des enfants tout au long de la journée. Cet espace permet à l’enfant un peu fatigué ou n’ayant pas envie de jouer, de se reposer. C’est aussi à cet endroit que nous lisons les histoires aux enfants (plusieurs par jours).
* un espace « repos » situé à l’étage et constitué de 2 chambres, pour les siestes. Comme tous les enfants ne font pas nécessairement la sieste en même temps, avoir 2 chambres est très utile. Si nous mettons un enfant au lit 30 minutes après la plupart des autres, il ira dans la 2ème chambre afin de ne pas perturber les enfants qui dorment déjà. Un babyphone est installé dans chaque chambre.
* un espace « accueil » qui permet de vous accueillir en toute sécurité.
* un espace « extérieur » pour en profiter lorsqu’il fait beau !

Le matériel mis à disposition des enfants est sécurisé et soumis aux normes de l’ONE. Les jouets, qui sont accessibles aux enfants, sont en bon état, variés et peuvent être tout simplement des boîtes en plastique, des pinces à linges, des bouteilles en plastique remplies de substances différentes, … pour permettre à l’enfant une multitude d’actions et de variété. Les jouets sont régulièrement renouvelés. C’est-à-dire, que tout n’est pas mis à disposition des enfants tout le temps. Régulièrement, nous retirons certains jouets pour les remplacer par d’autres. Cela nous permet aussi de pouvoir nettoyer les jouets plus facilement. Nous essayons aussi d’avoir au moins 2 exemplaires de chaque jouet, car les enfants aiment s’imiter entre eux.

L’aménagement des divers espaces est organisé afin que nous ayons un contact visuel sur tous les enfants (hormis l’espace repos) et si besoin, nous nous installons chacun à des endroits différents pour que tous les enfants jouent en toute sécurité (à l’intérieur ou à l’extérieur). Cela procure une sécurité physique et psychique aux enfants. Dans la mesure du possible, nous essayons aussi d’avoir des moments privilégiés avec chaque enfant. Tous les enfants ne participent pas à toutes les activités. Cela dépend du rythme de chacun, de l’âge, mais aussi de l’envie qu’a l’enfant à vouloir participer. Aussi, nous encourageons les enfants à interagir entre eux, et si une dispute commence, nous n’intervenons pas directement. Nous préférons observer leurs réactions et si besoin est, nous interviendrons.

 

 

**Assurer une continuité dans l’accueil**

L’avantage d’une petite structure comme « La Farandole », permet à votre enfant une sécurité psychique plus solide. En effet, l’enfant n’a besoin d’être entouré que d’un petit nombre d’adultes pour y retrouver ses figures d’attachements, ainsi qu’un groupe d’enfants le plus stable possible. La figure d’attachement principale est en général la maman, puis vient le papa et ensuite les grands-parents. Pour satisfaire au mieux son besoin de sécurité, un bébé ne pourrait avoir plus de 5 figures d’attachements. D’où l’intérêt d’une petite structure comme la nôtre.

Pour un enfant, il est important d’avoir des repères avec les mêmes personnes. C’est pourquoi nous avons mis en place un « rituel » :

* dès l’arrivée du dernier copain, nous nous rassemblons pour « prendre les présences » et raconter une histoire et/ou chanter
* nous proposons une activité « accompagnée » pour les plus grands (bricolage, dessin, peinture, …) et jeux libres pour les plus petits (et pour les plus grands qui ne désirent pas participer à l’activité)
* nous mettons ensuite de la musique pour chanter et danser, c’est le moment idéal pour sortir les instruments ! **(s’épanouir grâce à la musique)**
* ensuite c’est l’heure du dîner
* avant la sieste, une musique calme pour se relaxer **(autre principe lié à ce projet pédagogique)**
* au levé, jeux libres dans le calme
* nous prenons ensuite la collation tous ensembles
* nous préparons les enfants à l’arrivée de leurs parents

Il est évident que pour un bébé qui ne mange pas encore solide et /ou qui n’a pas le même rythme pour les siestes, les repères ne sont pas identiques : il participera avec l’ensemble des enfants au rituel du matin et selon son rythme, dormira ou jouera dans l’espace « bébés » en attendant la sieste. C’est au levé de la sieste de l’après-midi que nous le préparerons à l’arrivée de papa-maman.

Pour que votre enfant puisse trouver ses repères et se situer au mieux dans la crèche, il est nécessaire qu’il la fréquente au minimum 3 jours par semaine, de façon à ne pas laisser trop de temps s’écouler entre le temps resté hors et dans le milieu d’accueil.

Si un changement doit s’opérer au sein du milieu d’accueil (ex. changement de personnel, animation « extra », consultation ONE, …), les enfants en seront avertis à l’avance (dans la mesure du possible). Une personne de référence restera auprès d’eux afin qu’ils puissent conserver leur sentiment de sécurité.

Connaître chaque enfant pour répondre au mieux à ses besoins est une chose que nous pouvons mettre en pratique aisément vu le nombre moins élevé d’enfants présents.

Il est essentiel pour nous de donner une place active au sein du milieu d’accueil à votre enfant. Mais qu’est-ce que cela signifie ?

Donner une place active à votre enfant, signifie qu’on le laisse observer, explorer, résoudre par lui-même. Qu’il joue seul ou à plusieurs. Il découvre ses capacités mentales et motrices, il favorise sa confiance en lui. Nous sommes là pour l’encourager, le soutenir, le féliciter Il doit en outre respecter les règles de vie (respect des autres, partage, …). Il aura le sentiment d’être un partenaire à part entière et cela lui permettra de s’affirmer, de satisfaire ses besoins et ses désirs, d’exprimer ses émotions et de favoriser son développement à son rythme.

Nous nous engageons à utiliser un langage correct et adapté, **à nous adapter au rythme de développement de chaque enfant**, à le comprendre (par ex. s’il n’a pas envie de participer à une activité ou s’il n’a plus faim), à le laisser expérimenter.

**Accompagner les émotions de l’enfant et soutenir sa conscience de lui-même**

Chaque enfant est unique et c’est pour cela que nous tenons compte des émotions de chacun, ainsi que de ses appartenances familiales et culturelles. Nous nous adaptons à lui pour les activités de tous les jours. Par exemple, si votre enfant aime le rouge, nous essaierons de lui donner une assiette rouge pour manger. S’il veut garder son doudou pour se sentir en sécurité, il le gardera. S’il aime rester un peu seul le matin, en attendant ses copains, nous ne l’obligerons pas à venir près de nous. Plus nous connaîtrons votre enfant et plus nous pourrons nous adapter à lui pour qu’il se sente au mieux, qu’il se sente accepté en tant qu’être humain.

Nous ne donnons pas non plus de surnom aux enfants, car il n’est pas certain que les enfants l’acceptent, il se peut que cela leur donne une fausse image d’eux-mêmes.

Si votre enfant se met en colère parce qu’il s’est disputé avec un copain ou parce qu’on lui a refusé ou interdit quelque chose, nous le laisserons se calmer pour ensuite lui expliquer, avec des mots qu’il comprend, ce qu’il vient de se passer et la raison pour laquelle il s’est mis en colère. Nous l’aiderons à trouver une solution pour la prochaine fois.

Nous acceptons les émotions des enfants, quoi de plus naturel, ils ont tellement à apprendre. Nous accompagnons votre enfant au travers de ses émotions, c’est-à-dire que nous mettons des mots dessus. Que l’émotion soit de nature calme ou agressive, nous nommons les choses en restant le plus calme possible pour bien lui montrer qu’il est tout à fait naturel d’avoir des émotions. Nous le rassurons pour l’aider à grandir.

Pour nous, adultes, nous nous devons de ne pas laisser paraître nos émotions négatives. Les enfants sont des « éponges » et s’ils nous voient tristes, ils le seront aussi. Si nous sommes énervés, ils le seront aussi. Au cas où nos émotions sont ressenties par les enfants, nous mettrons des mots dessus, en leur expliquant qu’il est tout à fait normal d’avoir des émotions.



**L’acquisition du contrôle sphinctérien**

L’apprentissage à la propreté est un enjeu important pour l’enfant. Cela n’implique pas uniquement le physique, mais aussi le psychique. Votre enfant doit être prêt à devenir propre. Il doit montrer de l’intérêt, en parler, observer ses copains sur le petit pot.

C’est un apprentissage qui doit se faire ensemble (enfant, famille et professionnel(le)s), à la demande de l’enfant et **selon son propre rythme**. Nous ne demandons pas systématiquement à un enfant de 2 ans ½ s’il veut aller sur le petit pot. Cette demande doit venir de lui. Nous ne lui donnons pas d’échéance, même si son entrée à l’école maternelle est proche. Si votre enfant n’est pas prêt, nous risquons de le brusquer et cela retardera l’apprentissage.

Pour accompagner votre enfant dans cette démarche, tout le matériel nécessaire est mis à sa disposition : petit wc, papier wc, adaptateur, livres, … Nous veillons aussi à l’apaiser dans cet apprentissage, s’il a envie d’essayer mais qu’il n’y parvient pas, nous continuons à l’encourager. S’il est passé au stade où il ne porte plus de lange et qu’il n’a pas su se retenir, ou n’a pas senti que le pipi arrivait, aucun reproche ne lui sera fait. Cela fait aussi partie de l’apprentissage. Et lorsqu’il fait pipi (ou caca) dans le petit pot, nous le féliciterons. C’est de cette manière qu’il réussira au mieux.

**Différencier les pratiques pour individualiser activités et liens**

Un des grands principes du projet éducatif de « La Farandole » est **le respect du rythme et des différences** (caractère, aptitudes, habitudes familiales, …) de chaque enfant.

L’organisation des espaces est prévue pour que les enfants progressent à leur rythme et selon leurs besoins et envies. Nous n’obligeons jamais un enfant à participer à une activité s’il n’en a pas envie ou s’il n’en éprouve pas le besoin. Par exemple, si nous proposons de faire une activité avec les plus grands et que l’un d’entre eux préfère continuer à jouer aux voitures, il en sera ainsi. De même que si un plus petit vient s’intéresser à l’activité faite avec les grands (par ex. : pâte à sel), nous l’incorporons dans le groupe en s’adaptant à lui. Et si en cours de journée, votre enfant éprouve le besoin de s’isoler dans le coin « coussins », il sait qu’il peut y aller.

Les activités proposées sont en général choisies en fonctions des besoins des enfants, en fonction de leurs demandes. Si un enfant a demandé un puzzle, on s’organise pour en faire une activité de groupe, pour celui qui le désire.

**Soutenir adéquatement les interactions entre enfants**

« C’est en interagissant avec leur environnement que les enfants construisent leurs perceptions du monde. Dans leurs contacts, ils expérimentent d’abord l’autre comme objet. Ce n’est que plus tard qu’ils peuvent expérimenter l’autre comme sujet. »

Nous n’intervenons en général pas dans les interactions entre enfants (sauf si danger). C’est de cette manière qu’ils deviennent autonomes, curieux, qu’ils apprennent à gérer des conflits. Nous restons un observateur, à disposition des enfants quand le besoin se présente. Notre regard suffit à rassurer les enfants.

Des règles de vie pour leur sécurité sont instaurées petit à petit aux enfants, qui apprennent à les respecter (ex. : ne pas ouvrir les portes des armoires, ne pas déchirer les livres, …). Ces règles leur sont formulées de manière positive (ex. : « ne pas ouvrir les portes des armoires » devient « les portes des armoires restent fermées, je les ouvrirai quand j’aurai besoin de prendre quelque chose », « ne pas déchirer les livres » devient « il faut prendre soin des livres, tourner les pages doucement, comme ça les autres copains pourront aussi les regarder ».

Les interdits doivent être simples, sinon l’enfant ne s’y retrouve pas. Si on laisse trainer sur la table des objets auxquels les enfants ne peuvent pas toucher (ex. : des ciseaux, du papier collant), il ne comprendra pas pourquoi il peut prendre un crayon, mais pas les ciseaux. En lui présentant uniquement les objets auxquels il peut toucher, ça le sécurise. Si maintenant, nous avons laissé les ciseaux sur la table parce que nous faisons un bricolage, nous expliquons avec des mots compréhensifs, pourquoi il ne faut pas y toucher.

Des activités sont proposées aux enfants tous les jours, de manière à favoriser les interactions entre les enfants et entre enfants et professionnel(le)s. Cela se fait de manière progressive. Les enfants doivent apprendre à connaître l’environnement qui les entoure, à se sentir en sécurité et à respecter certaines règles.

Ces règles qui ne sont pas toujours faciles à respecter … pourquoi … ?

* pour tester l’adulte
* beaucoup d’effort à fournir sur lui-même (partager, ranger, …)
* pour chercher l’attention

A nous, professionnel(le)s d’utiliser les bonnes techniques pour que chaque enfant puisse respecter les règles de vie et de sécurité :

* utiliser un ton ferme et non agressif
* ne pas nier le désir de l’enfant (mettre des mots dessus et expliquer pourquoi ce n’est pas possible)
* respecter nous aussi les mêmes règles

 



**Aménager la fin du séjour**

Vous avez pris certaines habitudes durant 2 ans – 2 ans ½ et nous aussi ! Le temps est maintenant venu de se séparer parce que votre enfant va entrer à l’école. Pas de panique, un rituel est prévu à cette occasion. Nous prévoyons une petite fête avec tous les copains, de façon à ce que votre enfant puisse leur dire au revoir et surtout partir dans la joie. Mais avant cela, nous allons raconter des histoires sur la vie à l’école, parler des autres enfants déjà partis à l’école. Si l’organisation des parents de ces derniers le permet, ils sont invités à venir raconter aux copains comment les journées se passent à l’école. L’accueil l’après-midi et pendant les congés scolaires (pour autant que le milieu d’accueil ne soit pas fermé) des enfants allant à l’école est toujours possible jusqu’à l’âge de 6 ans. Cela permet aussi une fin de séjour progressive (tant pour l’enfant, les parents que les professionnel(le)s).

**Aménager des conditions assurant une qualité de vie professionnelle**

L’influence de notre qualité de vie professionnelle est importante pour pouvoir exercer notre métier au mieux. C’est pourquoi le respect, la considération, la qualité des pratiques et de bonnes conditions de travail sont mis en place au sein de notre structure. Tant au niveau de l’ambiance, des formations continuées, de la communication, … mais aussi au niveau de l’ergonomie.

Nous aménageons le travail d’un collègue ou ses horaires si besoin est, le temps nécessaire. Tout en sachant que la prochaine fois, ce collègue fera pareil. Il est important pour nous de travailler tout en confiance et avec une bonne communication.

Si un collègue n’adhère pas au projet pédagogique de notre Milieu d’accueil, il ne sera pas possible de travailler sainement avec lui. De même que si un collègue adhère, mais à un moment donné ne le respecte pas, nous en parlerons ensemble afin que cela ne se reproduise plus.

Notre préoccupation principale est le bien-être des enfants. C’est en étant bien dans notre peau que nous pouvons le garantir.

**Développer une dynamique de réflexion professionnelle et mettre en œuvre le projet éducatif**

Nous ne nous occupons pas de vos enfants comme nous avons éduqué nos propres enfants. Le rôle de parent est différent de celui de professionnel de la petite enfance.

En tant que professionnel(le)s, nous devons prendre du recul et s’assurer que nous respectons au mieux les besoins des enfants. Le projet pédagogique contribue à cela, c’est notre ligne de conduite et il est remanié tous les 3 ans ou plus si nécessaire. Les formations auxquelles nous participons peuvent être la source d’une modification du projet pédagogique.

Des réunions du personnel sont faites tous les mois, afin de pouvoir partager sur certaines pratiques ou sur une observation faite. Nous ne sommes pas toujours d’accord entre nous, mais confronter nos points de vue permet de trouver une solution. La coordinatrice-accueil de l’ONE vient aussi à notre rencontre pour s’assurer du bon respect de notre projet pédagogique, pour nous donner quelques conseils ou pour nous faire part de certains changements au sein de l’ONE.

Une réunion spéciale est programmée lorsque le projet pédagogique dot être modifié. Tous les membres du personnel se réunissent et parcourent les points un à un (organisation, aménagement de l’espace, …). Nous parlons de ce qui existe actuellement et les choses à mettre en place pour nous améliorer.

**L’accueil des stagiaires**

L’arrivée d’un stagiaire (ou tout autre personne étrangère au milieu d’accueil) peut perturber les enfants. Car, comme expliqué précédemment, l’enfant n’a que quelques figures d’attachement. C’est pourquoi, l’arrivée d’un stagiaire est annoncée préalablement aux enfants et aux parents.

Organisation du travail des stagiaires au sein de notre milieu d’accueil :

* 2 stagiaires au maximum en même temps
* de préférence 1 stagiaire ayant déjà un peu d’expérience
* les tâches confiées : activités, change, repas (pas la préparation), sieste

selon l’expérience, l’accueil des parents

* le stagiaire n’est jamais laissé seul avec les enfants (aussi bien pour la sécurité physique de l’enfant mais aussi pour sa sécurité affective).

Le stagiaire prend connaissance du Règlement d’Ordre Intérieur(ROI) et du projet pédagogique avant le début du stage, afin qu’il connaisse les attentes spécifiques du milieu d’accueil.

Nous nous devons d’encadrer au mieux un stagiaire, de faire le point avec lui régulièrement, de l’encadrer, de lui donner des trucs & astuces afin de lui permettre de devenir un professionnel dans l’accueil de la petite enfance.

**Soutenir un processus de formation continue**

Des formations nous sont proposées chaque année, soit en journée, en soirée ou le week-end. Certaines d’entre-elles sont obligatoires, ce qui nous amène à devoir fermer la crèche ces jours-là.

Suivre des formations ne signifie pas que nous ne sommes pas suffisamment compétents. Au fil des 18 années passées à La Poste (bpost), j’ai suivi bon nombre de formations, que ce soit pour apprendre une nouvelle compétence, un nouveau produit, sur la manière de travailler (communication, gestion du temps, motiver son équipe, diriger une réunion, …) ou sur la manière d’être (assertivité, attitudes à avoir dans certaines situations, communiquer autrement, gérer les collaborateurs, …). Toutes ces formations m’ont permises de grandir au sein de bpost, et elles m’ont aussi apporté des compétences, des comportements qui me permettent à présent d’assurer au mieux mon métier de Directrice de Maison d’Enfants.

C’est le même principe dans le milieu de la petite enfance, les formations nous permettent de mettre à jour nos connaissances, d’acquérir une compétence supplémentaire, d’approfondir nos acquis, de gagner en efficacité mais elles sont utiles aussi pour partager nos expériences ou lorsqu’il y a une nouvelle réglementation par exemple.

Après avoir suivi une formation, il nous paraît peut-être opportun aussi de modifier notre projet pédagogique, suite aux nouvelles acquisitions et/ou expériences partagées.



**La qualité de l’accueil**

Une fois par mois, nous préparons une activité avec des personnes extérieures, pour « ouvrir » les enfants à d’autres personnes, d’autres pratiques, d’autres matériels. Cela peut être un clown, un psychomotricien, le bibliothécaire (c’est mieux d’aller sur place, mais ce n’est pas réalisable pour nous), un musicien, un magicien, une collègue qui vient avec les enfants qu’elle garde, … Nous donnons aussi rendez-vous, aux parents qui le désirent, à une fête de quartier, au carnaval des enfants de Fontaine l’Evêque ou à toute autre manifestation locale. C’est le moment aussi de se rencontrer dans d’autres circonstances, de prendre plus de temps pour parler, rire, s’amuser.

**Et si nous faisions plus ample connaissance : nous aimerions nous présenter !**

**Séverine MAHY (surnommée « Tati »)** : Je suis née en 1977, je suis mariée depuis 2005 à Marino Willem (mon accueillant 😊) et nous sommes parents de 2 garçons : Timmy (né en 2004) et Sammy (né en 2010).

J’ai obtenu le diplôme d’accueillante d’enfants en septembre 1999, j’avais à peine 22 ans. J’ai eu l’opportunité quelques mois plus tard d’entrer à La Poste (devenue bpost). Dans ma 15ème année de carrière au sein de cette entreprise, je me suis remise en question et je me suis rendue compte que ce n’est pas de cette manière que je voulais travailler jusqu’à ma pension. En septembre 2016, j’ai donc suivi la formation de Directrice de Maison d’enfants à l’IFAPME et j’ai obtenu mon diplôme 2 ans plus tard.

Depuis ma plus tendre enfance, je fais de la musique. Je suis entrée à l’Académie de musique à l’âge de 8 ans, au solfège puis au cours de percussions. Je me suis spécialisée dans les claviers à percussions (xylophone, vibraphone, glockenspiel, … ). J’utilise donc la musique et ses bienfaits dans notre milieu d’accueil. Je ne veux pas dire qu’ici vos enfants seront formés à devenir musiciens, mais ils découvriront les bienfaits qu’a la musique sur eux. In utéro déjà, la musique déstresse le bébé et éveille l’ensemble de ses fonctions cérébrales et physiques. Dès la naissance, votre enfant reconnait votre musique préférée. Cela le sécurise aussi. La musique travaille beaucoup sur les émotions, unit les personnes. L’audition est de toute première importance dans le développement sensori-moteur, intellectuel, affectif et social. Dans les premières années de la vie, le travail sur les sons et les rythmes va aider l’enfant à utiliser ses sens, développer son langage, sa créativité et son autonomie. L’éveil musical apporte également des éléments contribuant à développer les aptitudes cognitives et la mémoire chez l’enfant. C’est donc avec plaisir que je jouerai de la musique à vos enfants. De petits ateliers sont également prévus pour développer en douceur le sens du rythme.

Le yoga est aussi une discipline que je pratique et qui m’apporte beaucoup de sérénité et de « zénitude ». Il existe des exercices à faire avec les enfants, comme la posture du chat, du papillon, …. Je le fais régulièrement avec des enfants de 2 ans et ils adorent. Ils y ont participé pleinement, sans se rendre compte les bienfaits qu’a le yoga sur eux, sur leur équilibre intérieur, leur concentration, leur sérénité. Faire une séance de yoga avant la sieste, permet aux enfants de s’endormir plus vite et assure un sommeil de qualité.

En conclusion, musique et Yoga seront au menu régulièrement pour le plus grand plaisir de tous…

**Mélissa ELOY (surnommée « Missa »)** : Je suis née en 1990, je suis en couple depuis 2007 et nous avons eu un petit garçon en 2019 (Matteo).

Je suis diplômée en puériculture depuis 2012. J'ai travaillé dans différentes structures (école, crèche…). Depuis 2019 Je suis indépendante et travaille avec Séverine Mahy.

Dans un encadrement rassurant et sécurisant, ma mission est de veiller au bon développement, à l'autonomie et à l’épanouissement des enfants. C’est pour cela que nous travaillons ensemble, avec Tati et Mano, pour partager ces moments magiques, au travers des soins, des activités, des repas, …

**Marino WILLEM (surnommé « Mano » :** Comme vous l’avez deviné, je suis donc l’époux de Séverine ! Je suis né en 1960 et j’ai terminé une belle carrière de plus de 41 ans chez Bpost en qualité de cadre.

J’ai décidé de commencer une toute nouvelle carrière. Pour cela, j’ai suivi une année d’étude et j’ai obtenu en 2019 un diplôme en qualité d’accueillant d’enfants.

Je suis sophrologue depuis 2014, diplômé de l’école nationale de Sophrologie et de relaxation. Certifié en Sophro-Gymnastique.

Le jardinage (potager et parterres de fleurs) est une autre de mes passions, avec la cuisine !

Je mets donc à profit mes diverses passions, hobby’s et talents au service de notre milieu d’accueil.

Nous servons à vos chers petits des plats préparés avec autant que possible d’alimentation Bio ! Au niveau des légumes, un maximum de ceux-ci proviendra de mon potager de même que certains fruits : fraises, poires, prunes, …

Au niveau de la sophrologie, des « Sophro-contes » sont racontés aux enfants. Il s’agit d’histoires qui font intervenir la rêverie, la visualisation et aussi la respiration ! Les jeunes enfants en sont friands ! Quelques mouvements de Sophro-Gym (combinaison de gym douce adaptée aux enfants et de temps de relaxation) sont dispensés en complément au Yoga. Tout ceci dans le respect de leurs désirs et bon vouloir.

Talon à signer et à remettre à la crèche :

--------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

Nous déclarons, parents de ………………………………………………… , avoir reçu un exemplaire du projet pédagogique de la crèche « La Farandole » en date du …………………………. .

Signatures